

Premières observations de fourmilions (Neuroptera Myrmeleontidae) sur l'île de Bagaud, archipel des îles d'Hyères, Parc national de Port-Cros (Var, France)

Raphaël COLOMBO^{1,2*}, Alain ABBA³

¹Association l'ascalaphe, 1 rue chapuzie 04200 Sisteron, France.

²Asellia écologie, 460 route de Noyers sur Jabron – asellia.ecologie@gmail.com

³Reptil'Var, 276 chemin de Canteperdrix, 83300 Draguignan. – abba_alain@yahoo.fr

*Contact : raphcolombo@gmail.com

Introduction

Le département du Var est le département français le plus riche en espèce de Myrmeleontidae (fourmilions) avec dix-huit espèces inventoriées sur les vingt-deux espèces aujourd'hui recensées en France (Tillier *et al.*, 2013). Toutefois, si les fourmilions sont des insectes qui par leur taille à l'état adulte ou l'écologie particulière de leurs larves sont bien connus du grand public ou des naturalistes, ils n'en restent pas moins relativement peu étudiés. Ainsi, plus de la moitié des espèces du département ne sont mentionnées que de quelques stations ponctuelles, ou n'ont plus été revues depuis les années 1980s.

Dans le cadre du projet de restauration écologique de l'île de Bagaud (Passetti *et al.*, 2012), une vingtaine de kilomètres de layons a été tracée pour une durée de 3 ans, dans le but de faciliter la circulation et la mise en place d'un dispositif de piégeage mécanique et de lutte chimique contre le rat noir (*Rattus rattus*), ainsi que l'arrachage manuel des « griffes de sorcières » *Carpobrotus* spp. (Archaeplastida) Ces layons donnent accès pour la première fois à la quasi-totalité des secteurs de cette île de 58 ha.

Dans le cadre d'un des suivis herpétologiques annuels réalisés par l'association Reptil'Var les 22 et 23 juin 2013, nous avons pu observer trois espèces de fourmilions sur l'île de Bagaud, toutes nouvelles pour l'archipel des îles d'Hyères.

Résultats

Neuroleon nemausiensis (Borkhausen, 1791). Cette espèce à répartition atlanto-méditerranéenne est essentiellement présente sur la côte où les larves se développent en milieu dunaire ou dans les zones de terrain meuble en garrigue (Tillier *et al.*, 2013). Elle est identifiable par ses stries bien marquées sur ses ailes antérieures, ainsi qu'aux dessins en zig-zag présents sur son pronotum. Son observation sur Bagaud est particulièrement intéressante puisque l'espèce n'avait plus été revue dans le Var depuis plus de quarante ans. Elle a été observée puis capturée en pleine journée à proximité de la batterie est de Bagaud (Fig. 1).



Figure 1. *Neuroleon nemausiensis* observé le 22 juin 2013 à Bagaud (Hyères, Var). Photo : R. Colombo.

Distoleon tetragrammicus (Fabricius, 1798). Cette espèce, à répartition holo-méditerranéenne, est largement répartie sur le territoire métropolitain et relativement commune. Régulièrement attirée par les éclairages domestiques, cette espèce de grande taille se reconnaît aisément à ses longues antennes ainsi qu'à la tache noire faisant face au ptérostigma bicolore de ses ailes postérieures. Plusieurs individus ont été observés de jour, dans les layons et trouées à proximité de la batterie est de Bagaud (Fig. 2).



Figure 2. *Distoleon tetragrammicus* le 22 juin 2013 à Bagaud (Hyères, Var). Photo : N. Vissyrias

Macronemurus appendiculatus (Latreille, 1807). Cette espèce à répartition atlanto-méditerranéenne est bien présente dans le cœur du Var, et jusqu'au Verdon. On la trouve ainsi souvent en abondance dans les milieux chauds et secs de matorral ou garrigues ouvertes. Les mâles de cette espèce sont aisément identifiables à leurs cerques extrêmement développés. Une femelle a été observée en pleine journée à proximité de la batterie sud de l'île (Fig.3).



Figure 3. *Macronemurus appendiculatus* le 23 juin 2013 à Bagaud (Hyères, Var). Photo : R. Colombo.

Conclusion

La découverte de ces trois nouvelles espèces pour l'inventaire entomologique du Parc national de Port-Cros n'est pas surprenante. En effet, le très faible nombre de stations connues et d'observations récentes, pour la plupart des espèces de fourmilions français, peuvent en grande partie s'expliquer par un défaut évident de prospection. Néanmoins, les milieux meubles et sableux d'arrière dunes et de plages littorales, lieux de développement des larves de nombreuses espèces, sont aujourd'hui des milieux sur lesquels de très fortes pressions anthropiques sont exercées. Un diagnostic plus approfondi sur l'ensemble du Parc national pourrait ainsi être intéressant notamment dans un objectif de gestion conservatoire.

Nous lançons donc un appel à l'ensemble des habitants et personnels scientifiques ou gestionnaires des îles d'Hyères, afin de porter une attention particulière à ce groupe méconnu. Nous serions ainsi heureux de recevoir et compiler toute donnée (ancienne comme récente) ou tout spécimen (imago ou larves) pour identification. La détermination d'après photographie des spécimens en collections et même directement sur le terrain étant possible dans la plupart des cas, il ne faut pas hésiter à envoyer aux auteurs des photographies par mail pour identification. Une prise de vue des ailes à plat et un agrandissement du pronotum vu de face sont souvent suffisants.

Remerciements. Nous remercions Nicolas VISSYRIAS et Jérémy JALABERT pour leur attention entomologique lors de ces prospections, Pascal GILLET pour sa disponibilité et ses conseils et les membres du Conseil scientifique du Parc national pour la relecture de cet article.

Références

- PASSETTI A., ABOUCAYA A., BUISSON E., GAUTHIER J., MÉDAIL F., PASCAL M., PONEL P., VIDAL E., 2012. - Restauration écologique de la Réserve intégrale de l'île de Bagaud (Var) et « état zéro » des suivis scientifiques : synthèse méthodologique. *Sci. Rep. Port-Cros natl. park*, Fr., 26 : 149-172.
- TILLIER P., GIACOMINO M., COLOMBO R., 2013. - Atlas de répartition des Fourmilions de France (Neuroptera : Myrmeleontidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, supplément au tome 22, 52 p.